



ÉPINAL

ÉPINAL Larmes du rire

Une séance d'échauffement bien musclée

« Chic et déjanté » : tel était l'intitulé du spectacle d'ouverture du 34^e festival des Larmes du rire. Il n'y a pas eu tromperie sur la marchandise proposée par les artistes. Ça promet pour les jours à venir !

Le ton a été donné hier soir dans une salle archi-comble au centre des congrès. Sérieux, s'abstenir ! La 34^e édition du festival de théâtre burlesque Les Larmes du rire ne devrait vraiment pas être triste.

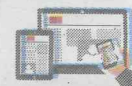
Le lancement s'est fait sans tambours ni trompettes. Il y a bien eu quelques instruments de musique, mais d'autres. Des figurants en l'occurrence, qui ne risquaient pas de faire de l'ombre aux artistes invités

à lever le rideau avec un cabaret d'ouverture « Chic et déjanté ». Une création dont la direction artistique est signée par Eric Bouvron (qui se produira ce soir, lire encadré) et qu'il a tenu à présenter en personne. « Quand quelqu'un de connu rentre sur scène, le public l'applaudit spontanément. Quand c'est quelqu'un de pas connu, on le regarde... » Applaudissements dans la salle. « C'est gentil, mais pas spontané ! » répond ce Sud-Africain dans un français impeccable qui gagne à être connu.

L'échauffement des zygomatiques nécessaire avant 11 jours de festival était bien parti. Pour ce cabaret d'ouverture, c'est du lourd qui a été balancé. Du chic, certes,

mais surtout du bien déjanté. Eric Toulis et son compère Rémi Toulon, c'est pas rien. Albert Meslay, qui délocalise l'humour, c'est du sérieux. Quand Nata Galkina fait son cirque, c'est spectaculaire. Et quand Philippe Beau, le magicien

et ombromane rend un hommage au cinéma, c'est éblouissant. Grands talents, éclectisme... Le ton de cette nouvelle édition du festival des Larmes du rire a été donné et bien donné ce vendredi soir. S.K.



Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile

Au programme aujourd'hui

Ce soir samedi, il est conseillé de venir avant le lever de rideau puisqu'une intervention d'avant spectacle est prévue à l'espace bar du festival, dès 19 h 45. Un solo d'humour musical par Biscotte. Armé de sa guitare, cet artiste affronte la vie avec désinvolture et bon humour. A 20 h 30, c'est Eric Bouvron qui montera sur scène, seul. Pour son nouveau spectacle écrit par lui et mis en scène par Sophie Forte : « Bushman ». Celui qui a obtenu un Molière du théâtre privé en 2016 incarne là Ngubi, un être doux et curieux vivant dans le désert du Kalahari. Un spectacle intense où se rejoignent rires et émotions.



Eric Bouvron, qui se produira en solo ce soir, a lancé hier soir au centre des congrès la 34^e édition du festival de théâtre burlesque des Larmes du rire. Photo Jean-Charles OLÉ

ÉPINAL

ÉPINAL Festival

Le rire, c'est une vraie science

C'était une journée un peu spéciale, hier, sur le festival Les Larmes du rire. Ce lundi était en effet dédié aux neurosciences. Ce n'est pas une blague. C'est même très sérieux. Conclusion : il faut rire, ça fait du bien !

« **Q**u'est-ce que les neurosciences ? C'est quoi l'autisme ? La dépression, vous savez ce que c'est exactement ? »

Classe d'élèves de seconde, hier matin, au lycée Pierre-Mendès-France. Que des filles. Sur l'estrade, deux étudiantes en doctorat de neurosciences à Strasbourg : Perrine Kretz et Léa Becker. Venues pour donner une conférence sur

« **Le rire est un excellent moyen contre le stress. »**
Jean-Christophe Cassel
Chercheur

leurs parcours. La première travaille sur l'autisme, la seconde sur la dépression. Des sujets lourds. Difficile de le croire, mais ces doctorantes ont fait le déplacement à Épinal ce lundi dans le cadre du festival Les Larmes du rire.

Une « Grande journée neurosciences » était en effet organisée par la programmation de l'événement. Une journée déclinée en trois temps.

DoctoNeuro

En entrée, des interventions scientifiques étaient à l'agenda des lycées Claude-Gellée et Mendès-France. Les membres du groupe DoctoNeuro, troupe de théâtre amateur, dont sont partie prenante Léa et Perrine, devaient permettre aux jeunes scolaires de bénéficier d'informations sur leur filière d'avenir. Pas forcément hilarant, mais très éclairant.

De toute façon, le rire, c'est une vraie science. Étudiée par de grands chercheurs. Comme Jean-Christophe Cassel, ancien chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), aujourd'hui professeur à l'université de Strasbourg. Les amateurs de



Hier matin, au lycée Pierre-Mendès-France. Les élèves de seconde ont assisté à des conférences sur les neurosciences dans le cadre des Larmes du rire : original ! Photo Philippe BRIQUELEUR

l'émission de télé « E = M6 » se rappellent certainement de lui. Hier soir, il a donné une conférence au centre des congrès sur « le rire dans le fonctionnement biologique du corps et du cerveau ». Ce

fut le second temps de cette journée. « Le rire est un excellent moyen contre le stress », s'est permis de rappeler le l'enseignant tout à fait sérieusement.

Jean-Christophe Cassel a ensuite

laissé la place à la troupe DoctoNeuro et leur « théâtre biologique ». La pièce mettait en scène une société cérébrale structurée par... La lutte des classes. Étonnant ! Poilant !

ÉPINAL Spectacle

Humour sauvage aux Larmes du rire



Eric Bouvron a visé juste samedi soir avec son spectacle 'Bushman' qui a touché le public en plein cœur.

Après s'être échauffés les zygomatiques avec un tour de chant croustillant servi au bar par l'artiste Biscotte, les festivaliers des Larmes du rire ont rejoint avec entrain la grande salle du centre des congrès, où les attendait Eric Bouvron et son show intitulé Bushman. Un spectacle atypique, poétique et drôle, dans lequel l'humoriste incarne un membre des célèbres tri-

bus autochtones d'Afrique du Sud, qui mène une existence sauvage au contact de la nature en plein désert du Kalahari.

Seul en scène et presque nu, Eric Bouvron n'est pas pour autant démuné lorsqu'il s'agit de se mettre dans l'ambiance ou dans la peau des animaux qu'il décrit. Musique, danse, dessin, mime, ombres chinoises, morceaux de bois en guise

d'accessoires et membres du public pour jouer des scènes de chasse ; tous les moyens sont bons pour pimenter l'aventure et toucher les spectateurs. Car si l'artiste aime faire rire, son but au travers de ce spectacle était aussi de sensibiliser l'auditoire, en lui rappelant le triste sort des Bushmen dont le mode de vie millénaire a été sacrifié sur l'autel de la modernité.

Vosges matin

Mercredi 11 octobre 2017 | ÉDITION D'ÉPINAL-REMIREMONT | 1,10 €

ÉPINAL

ÉPINAL Festival

Et pendant ce temps-là, ça rigole au bar !

Il n'est vraiment pas sérieux, ce festival des Larmes du Rire ! Hors les spectacles sur la scène « officielle » occupée par des humoristes patentés qui ne peuvent que plaider coupables, on pourrait s'attendre à un peu de tenue en dehors des plages horaires dédiées au

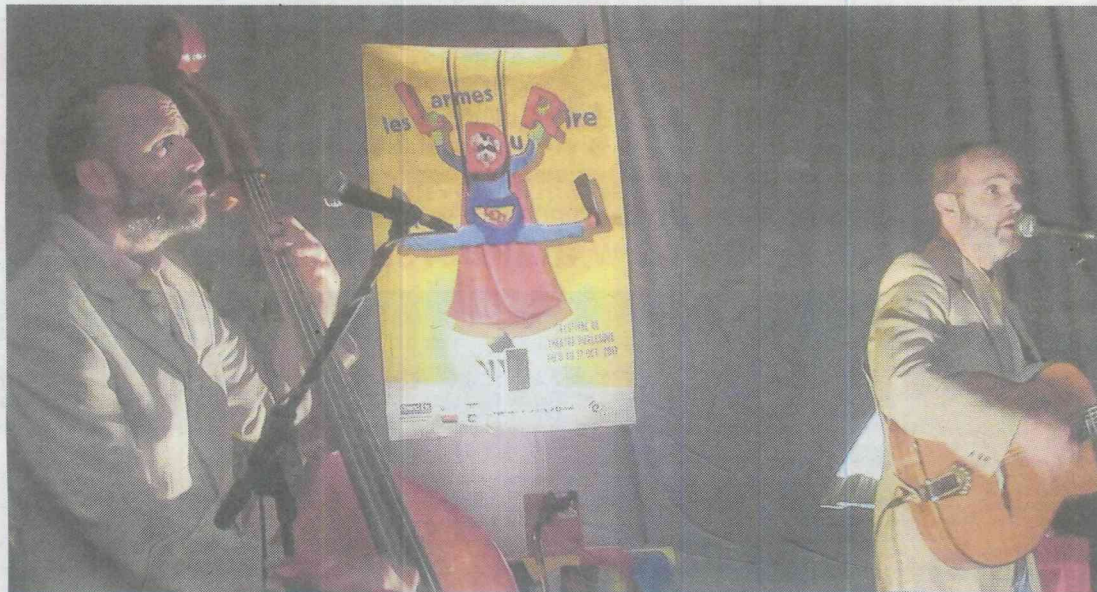
théâtre burlesque. Eh ben non ! Au bar du festival - un bistrot éphémère planté au centre des congrès - on est loin des cafés philosophiques. Quoique. Se fendre la poire, s'en payer une bonne tranche... Tout ça n'empêche pas de réfléchir. Au premier, au deuxième

degré ? Peu importe du temps qu'on partage un bon moment. Dans une ambiance festive. C'est dans cet esprit que la directrice de celui-ci, Isabelle Sartori, a musclé la programmation « hors scène ». Sans faire la moindre concession sur la qualité.

On ne va pas servir un infâme jaja avant et après un grand cru tout de même ! Ce sont donc des invités sélectionnés qui sont invités au bar.

Jaja ? Il y a justement le café de la Grande Jaja qui a été servi à bonne température hier par Yvan et Guy, un doué duo qui a choisi le nom de « Ça nous ramènera pas Dalida ». Frais émouls d'une formation à Pôle Emploi, professionnels du spectacle depuis 24 heures (« enfin, ça fera 24 heures demain »), ils ont relevé le défi d'ambiancer la soirée. Bien joué, les zazous ! Vous avez bien fait de choisir ce métier qui est le plus beau du monde à défaut d'être le plus vieux.

S.K.



L'ambiance bar des spectacles avant et après les spectacles sur la grande scène est une mayonnaise qui a bien pris. Cela alimente l'esprit festival des Larmes du rire. Photo S.K.

88A05 - V1

SORTIR

AUJOURD'HUI

SPECTACLES, THÉÂTRE, CONTES

ÉPINAL

« Ça nous ramènera pas Dalida » puis Cie Mmm au Grain

Le presque orchestre « Ça nous ramènera pas Dalida » vient faire le show. Pour rire et écouter de la bonne musique, il faut y être. Puis place à la Cie Mmm avec un spectacle pour huit personnages et une comédienne.

De 19 h 45 à 23 h. Centre des congrès. 16 €, 11 € (demandeurs d'emploi, étudiants/scolaires). Tél. 03 29 68 50 23.

Festival Les larmes du rire

12 jours de festival, 20 compagnies invitées, 21 spectacles, une conférence scientifique sur le rire, des interventions en milieu scolaire et une ambiance conviviale dans l'espace bar, où l'on peut boire et manger, avec un accueil privilégié en musique ou théâtre...

De 19 h 30 à 23 h. Centre des congrès. 16 €, 11 € (demandeurs d'emploi, étudiants/scolaires), 7,50 € (- de 18 ans), 5 € (- de 10 ans). Tél. 03 29 68 50 23.

Vosges matin

Jeudi 12 octobre 2017 | ÉDITION D'ÉPINAL-REMIREMONT 1,10 €

ÉPINAL

ÉPINAL Festival

Delirium d'Outre-Atlantique!



L'humour décapant de Francky O'Right au festival Les Larmes du rire : à consommer sans modération ! Photo VM

Parler de grain de folie pour décrire le cas Francky O'Right, de passage mardi soir aux Larmes du rire, serait un euphémisme. Car ce type est complètement à l'ouest. Au sens propre comme au figuré d'ailleurs, puisque le personnage en question se dit originaire de Las Vegas, célèbre ville américaine du « wild wild west » aux mille et une lumières. S'il est permis de douter de ses origines géographiques, il va sans dire en revanche que Francky O'Right est bel et bien illuminé, et ce n'est pas le public du centre des

congrès qui dira le contraire. En effet, la 5^e soirée du festival, programmée ce mardi, a révélé un artiste pour le moins extraverti, dont l'audace ne semblait avoir aucune limite. L'Américain commence par déballer sa valise, où se trouvent des quantités astronomiques de drogues, qu'il consomme sans modération. Mais Francky n'est pas qu'un clown survolté. Comme son auditoire a pu en juger, il sait aussi jouer des clichés qui opposent son grand pays à notre belle contrée...

Vosges matin

Samedi 14 octobre 2017 | ÉDITION D'ÉPINAL-REMIEMONT 1,10 €

ÉPINAL ET ENVIRONS

ÉPINAL Spectacle

Des fous, des rires, des fous-rires



Marie-Magdeleine a impressionné le public des Larmes du rire en interprétant les personnages délirants de sa pièce intitulée « Au Grain ».

Animatrice de stages de théâtre pour amateurs, Marie-Magdeleine se voit confier une mission dans un centre pour personnes bipolaires appelée le Grain (groupe de réhabilitation après un internement ou n'importe)... Ainsi informés de la teneur du spectacle qu'ils étaient venus voir ce mercredi au centre des congrès, les fidèles des Larmes du rire savaient qu'ils allaient passer une soirée de dingue, et ils n'ont pas été déçus. Une soirée digne d'intérêt en effet, à l'image de l'incroyable performance de la comédienne de la compagnie Mmm... qui jouait à elle seule les 8 personnages de

cette histoire totalement délirante. Marie-Magdeleine donc, Sophie la directrice du Grain, mais également Jérémy, Françoise, Patrick, Laurence, Christian et Philippe, des pensionnaires aux personnalités aussi marquées qu'attachantes, et dont les réflexions désopilantes n'étaient pas pour autant dénuées de bon sens. Car même sous leurs comportements quelque peu caricaturaux, ces charmants bipolaires ont donné au public du « grain » à moudre par rapport à leur propre dualité, les amenant à penser que dans certains cas, les fous ne sont pas forcément ceux que l'on croit.

Vosges matin

Mardi 17 octobre 2017 | ÉDITION D'ÉPINAL-REMIREMONT 1,10 €

ÉPINAL

ÉPINAL Spectacle

Les larmes du rire : un combat de coq intense et sensuel



Une précision et une rigueur d'interprétation au service du spectateur.
Photo V.M.

Alfonso Baron et Luciano Rosso ont enflammé le public le week-end dernier. Connus sous le nom de « Un poyo rojo », les artistes et leur indissociable poste de radio ont proposé une soirée haute en compétition sportive, danse, théâtre, acrobatie, voire clownerie. Devant 300 personnes, le duo argentin qui fait salle comble depuis dix ans dans son pays d'origine, a conquis son public. Le théâtre est physique, très physique. Pour cause,

c'est un formidable combat de coq de deux être qui se cherchent, se jaugent, se provoquent et se désirent dans les vestiaires d'une salle de sport. Pas un mot. Uniquement les variations d'un poste radio pour ponctuer leur énergie et leur humour. Du théâtre dansé avec des accélérations dignes de sportifs de haut niveau. La première partie était consacrée à Anisette et les garçons, un trio musical rétro burlesque qui avait déjà chauffé la salle.

Vosges matin

Mercredi 18 octobre 2017 | ÉDITION D'ÉPINAL-REMIREMONT 1,10 €

ÉPINAL

ÉPINAL Festival

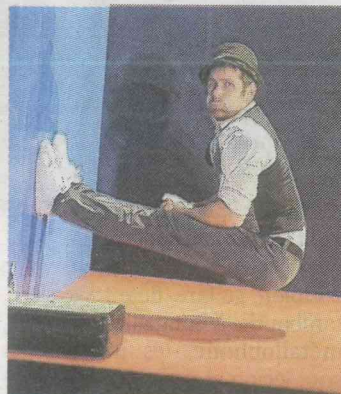
Drôle de boîte aux Larmes du rire

Exemple manifeste de l'éclectisme inhérent au programme du festival des Larmes du rire, le spectacle proposé ce dimanche a fait la part belle à un genre artistique des plus originaux. Un spectacle muet, visuel et acrobatique, qui a transporté le public dans un univers de magie où l'humour et la poésie se côtoyaient avec bonheur.

Léo, personnage incarné par l'artiste allemand Tobias Wenger, se retrouve seul dans une drôle de boîte qui va lui en faire voir de toutes les couleurs. L'action se découvre visuellement sur deux tableaux. L'un à droite de la scène où Léo exécute des prouesses physiques invraisemblables en dé-

fiant toutes les lois de la gravité. Et l'autre à gauche, où son double cinématographique fait la même chose mais dans un cadre basculé d'un quart de tour afin que le personnage ait l'air d'évoluer normalement, c'est-à-dire les pieds sur terre et les bras libres de tous mouvements.

Au fil de l'aventure, Léo fait preuve d'une inventivité sans limites pour tromper son ennui et tenter de sortir de ces quatre murs. Danse, mime, dessin, musique... Le résultat est d'un esthétisme renversant et les spectateurs, qui n'en croient pas leurs yeux, ont du mal à comprendre comment une prison de 5 mètres carrés a pu à ce



Léo, alias Tobias Wenger, a émerveillé avec un spectacle... renversant.

point les faire rêver.

Le tomber de rideau de la saison a eu lieu hier avec un spectacle des Ashton Brothers.